

peuples voisins. Des représentations en ce sens ont été faites auprès de plusieurs gouvernements.

Il ne faut pas être *peessimiste*. Soit ! Mais en matière de pareille importance et publique de sa nature, pourquoi taire et cacher la vérité ? Qu'on nous le dise.

Un dernier trait

En France même, ceux qui parlent comme nous et disent la vérité sont applaudis par la portion la plus éclairée du peuple.

A Notre-Dame de Paris, la cinquième conférence du Rév. Père Janvier a donné lieu, en effet, à une émouvante manifestation.

L'éloquent orateur sacré prononçait ces paroles :

« Et sous la motion de la vérité, dans le labeur sanglant de la première évangélisation, les apôtres reprenaient courage en chantant que le voile qui dérobait à leurs yeux le mystère de vie allait se déchirer. « Nous verrons le Seigneur comme il est, disaient-ils, nous le connaissons comme il nous connaît. » Si nous ne jetons pas au vent le cri de notre indignation, si nous renonçons à ce qui grise le cœur, si *maudits* nous *bénédissons* ; si *persécutés*, nous *patientons*... »

Ce mot, jeté par un moine qu'une majorité sectaire vient de condamner à l'exil, écrit un journaliste français, a soulevé spontanément les applaudissements de la foule.

« ...Si *persécutés*, nous *patientons*, a repris l'orateur, si *calomniés*, nous *prions*, si nous consentons à devenir comme la *balayure* et le *rebut* de tous, c'est que nous attendons l'apparition et la possession de Celui que nous aimons. »

De nouveaux applaudissements éclatent.

— Je vous supplie, messieurs, s'écrie le Père Janvier très ému, de ne plus applaudir.

La voilà, prise sur le fait, l'âme de la France. A Notre-Dame, c'est l'aristocratie de l'intelligence qui vient d'applaudir la noble protestation d'un religieux exilé. Nous sommes en bonne compagnie.